

Den scher

34





06



14



18



24

Vera Spautz
03 ... op ee Wuert

Esch haut a moar
04 Deux belles adresses étudiantes
06 En garde!
08 Ensemble – c'est mieux!
10 Au Café des Parents

Typesch Esch
12 Was passiert eigentlich am 8. Oktober?
14 Vom nationalen Widerstand zum politischen Engagement

D'Meenung vum
16 Simone Beck

Esch schafft
18 Un café terriblement eschois
20 Le plein d'énergie

Är Gemeng – fir Äech do
22 Ein Haus für viele Fälle

Top of Esch
24 Une auberge pour tous
25 ... a soss ?

Den Escher
Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Editeur responsable
Collège des bourgmestre et échevins
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Service responsable
Service relations publiques
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Conception générale et textes
Stoldt Associés

Conception graphique et mise en page
Vidale-Gloesener

Photos
Jessica Theis (photographe principal)
Escrime Sud, page 06-07
Brumat / University of Luxembourg, page 26

Illustration
Vidale-Gloesener (illustrateur principal)
freepik.com, page 06

Impression
Weprint

Tirage
15.000 exemplaires

Adresse de contact
den.escher@villeesch.lu

Pour plus d'infos tél : 27 54 - 42 70

Léif Escher,

die Gemeindewahlen stehen vor der Tür. Es ist einer – wenn nicht DER wichtigste Moment im politischen Leben einer Stadt. Vergangene Leistungen werden bewertet und alternative politische Vorschläge abgewogen. In den Familien, bei der Arbeit und in der Freizeit drehen sich die Gespräche jetzt häufiger um die Personen und Parteien, die bereit sind, politische Verantwortung für unser Gemeinwesen zu tragen. Durch ihre Stimmabgabe am 8. Oktober entscheiden die Bürger dann, wem sie diese Verantwortung geben wollen. Auf Seite 12 dieser Ausgabe finden jene, die zum ersten mal als Wählerin oder Wähler dabei sind, eine kleine, praktische Einführung in das „Wahlgeschäft“.



Und danach? – reduziert sich der politische Einfluss der Bürger wirklich auf die Wahlen? Ich denke nicht! Auch zwischen den Wahlen gibt es viele Gelegenheiten sich einzubringen – und jeder, wirklich jeder, der mitmachen möchte, ist mehr als willkommen: in den Kommissionen, in den Parteien, als kritischer Zuhörer bei den Gemeinderatssitzungen, bei den öffentlichen Diskussionen, die wir organisieren, in den Vereinen und Initiativen, die unsere Stadt lebenswert machen. Esch braucht seine Bürger!

...op ee Wuert

Ce nouveau numéro du Escher se place d'ailleurs sous le signe du vivre ensemble. « Ensemble », c'est le nom du projet « Al Esch-Brill-Grenz » qui développe des actions collectives positives basées sur l'entraide. La nouvelle « Maison sociale » regroupe maintenant sous un même toit l'office social, le service régional d'action sociale, les services logement, troisième âge et repas sur roues. Découvrons aussi la « Maison des Parents » et son « Café des parents » où l'on vient échanger avec d'autres et s'interroger sur le quotidien, la famille, l'éducation. Les étudiants et les jeunes d'Esch ont désormais de nouvelles possibilités de partager un espace de vie au cœur de la ville, là où se trouvaient autrefois l'hôtel Mercure et le café Diva. L'auberge de Jeunesse d'Esch va aussi devenir un lieu d'échange incontournable pour tous ceux qui veulent visiter de manière conviviale notre cité ou simplement y partager un repas. Esch a toujours été un lieu chaleureux, où les valeurs humaines et le lien social ont une grande importance. Ce numéro nous le confirme une fois de plus.

Bonne lecture et bonne rentrée

Vera Spautz
Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Deux belles adresses étudiantes

Une nouvelle vie commence pour deux lieux emblématiques d'Esch, l'ancien hôtel Mercure et le café Diva.

Cela fait plus de 10 ans maintenant que Esch est devenue une ville universitaire. Pour les étudiants, elle est désormais aussi une destination de choix pour y vivre. Depuis cette rentrée, deux superbes adresses se sont rajoutées à la liste des logements étudiants disponibles sur la commune. La première, place Boltgen en plein quartier « Al Esch », propose depuis le mois de septembre 35 logements superbement rénovés dans le bâtiment où se trouvait pendant 30 ans l'hôtel Mercure construit dans les années 80. La deuxième, dans la rue Dicks, vient également d'ouvrir à la location pour les jeunes 18 chambres aménagées là où se trouvait le célèbre café Diva, lieu bien connu des Eschois.

Pensées pour les jeunes

Le bâtiment de la place Boltgen, rebaptisé « Résidence Mercure », comporte sur les 3 premiers étages 10 chambres de 17 à 20 m² avec salle de bain privative ainsi qu'un grand espace commun de 60 m² et une cuisine équipée. Au dernier étage, donc très lumineux, 5 logements de 35 à 40 m² seront destinés aux doctorants ou aux étudiants en couple. L'immeuble dispose également d'une buanderie, d'un local pour les vélos et poussettes et d'un ascenseur. Point d'attraction important pour la résidence et pour le quartier, un bar restaurant sera bientôt installé au rez-de-chaussée, avec terrasse et plats à emporter, ce qui donnera un charme supplémentaire à la place Boltgen avec ses arbres, ses fleurs et sa jolie fontaine (il y aura deux entrées séparées, une pour les résidents et l'autre pour accéder au restaurant). La rénovation de l'ensemble a duré 18 mois. En effet, toutes les installations techniques (électricité, canalisations, sanitaires, sécurité) ont été complètement repensées. L'ensemble du mobilier est totalement nouveau et la façade a également été entièrement refaite.

Côté Diva, 18 chambres viennent tout juste d'être terminées. Là aussi, il n'y aura que des jeunes dans la résidence : 6 chambres pour les étudiants de l'Université, 6 chambres pour les jeunes d'Esch ayant des difficultés à se loger et enfin 6 autres chambres pour les jeunes européens ayant choisi de faire un « volontariat ». Des espaces communs seront à la disposition de tous les locataires comme la salle de séjour, la cuisine et la buanderie.

Plus d'infos :

En tout, il y a 549 chambres d'étudiant sur le territoire de la Ville d'Esch, dont 53 sont gérées par la Ville et le reste par l'Université ou des personnes privées.

Contact : Service Logement, Romain Keiser
21, Rue Pasteur L-4276 Esch-sur-Alzette.

Des projets portés par la Ville

Ces projets ont été décidés, conçus et réalisés entièrement par la Ville, avec un co-financement de l'Etat. Rapprocher les étudiants du centre-ville est dans les priorités de la commune afin que ceux-ci puissent participer pleinement à la vie quotidienne de la cité. Déjà, sur les marchés et dans les rues, on rencontre de plus en plus d'étudiants, ce qui rajoute à l'ambiance conviviale qui fait la réputation d'Esch depuis toujours. La Ville va développer d'autres projets de logements de ce type pour accroître encore l'offre disponible (Poste / Brill / St Henri). Elle a d'ores et déjà engagé une personne au Service du Logement pour s'occuper spécifiquement des chambres pour étudiants. Dorénavant, on peut donc passer directement par la commune pour trouver une chambre. Les contrats sont par semestre et proposent différents tarifs, alignés à ceux de l'Université. Bonne rentrée à tous les étudiants et bienvenue à Esch !

Ancien hôtel Mercure

Café Diva

Escrime Sud gehört zu den Vereinen, die sich eigentlich nicht beklagen können. 1995 aus dem Zusammenschluss der Fichtvereine von Schifflange, Differdange und Esch (Fola) entstanden, ist Escrime Sud ein florierender und auch ehrgeiziger Verein. Insgesamt sind etwa 125 Sportler aktiv, davon etwa ein Drittel Frauen, zwei Drittel Männer. Kinder, Jugendliche und die erwachsenen „Tireurs“ werden von zwei hervorragenden Fichtmeistern trainiert, die für den Club auch in Escher Schulen, an der Universität und in der Ecole européenne in Differdange Fichtstunden anbieten. Mit dem Franzosen Maurice Pizay und dem Kubaner Nelson Loyola hat Escrime Sud vor einigen Jahren zwei international anerkannte Trainer verpflichten können, die mit Engagement und pädagogischem Geschick bei der Sache sind. Pädagogik ist wichtig, denn Fechten ist auch für Kinder und Jugendliche eine sehr interessante Sportart, bei der Gleichgewicht, Geschicklichkeit und

Konzentration zum Einsatz kommen. Durch die Qualität seiner Trainer hat Escrime Sud gerade in der Nachwuchsförderung grosse Erfolge zu verzeichnen. Die von einem Schiedsrichter begleiteten Kämpfe, die entschieden sind, wenn ein Kämpfer 5 oder 15 Treffer gelandet hat, bleiben immer fair und freundschaftlich. Fechten ist eine gute Schule fürs Leben!

Auch international hat der Club in den letzten Jahren sowohl Erfolge als auch Erfahrung sammeln können: Der Verein organisiert regelmässig internationale Turniere und sucht jede Möglichkeit, damit seine Fechter sich mit ausländischen Sportlern messen können. Zwei Namen stehen derzeit für den Erfolg von Escrime Sud auf internationalen Bahnen: Liz Fautsch, die für Luxemburg bei der diesjährigen Europameisterschaft in Tbilissi den 7. Platz von 75 Fechterinnen erkämpfen konnte, und Flavio Giannotte, der vor kurzem auf der Fechtweltmeisterschaft in Leipzig den 32. Platz



En garde!

Für die Fechter von Escrime Sud entsteht in der Hiehl eine eigene Trainingshalle.



von 215 Fechtern erreichte. Aber nicht nur der Wettkampf auf internationalem Niveau ist motivierend, auch die Organisation von Turnieren ist eine interessante Erfahrung. Der Vorstand unter Präsident Michel Speltz und die vielen engagierten Mitglieder des Vereins sind mittlerweile wahre Profis in der Organisation von internationalen Events. Gemeinsam mit dem luxemburgischen Fichtverband und den anderen Fichtvereinen des Landes steht als nächste Herausforderung 2019 sogar die Organisation einer Europameisterschaft an!

Doch ein wichtiges Element fehlt Escrime Sud noch zu seinem Glück: Der Club ist seit 15 Jahren praktisch „sans domicile fixe“ und verfügt über keine eigenen Trainingsräume. Eine Verkettung unglücklicher Umstände hatte dazu geführt, dass der Verein während langen Jahren mit Provisorien leben musste. Trainingsmöglichkeiten bestanden im Lycée Hubert Clément und im Lycée Technique von Esch, wo auch eine grosse Halle für Turniere zur Verfügung steht. Doch meistens trainierten die Fechter aus dem Süden in der Hauptstadt – im Centre National d'Escrime (CNE) auf Limpertsberg, wo Fechtbahnen und die entsprechenden elektronischen Installationen fest eingerichtet sind.

Mehrere Vorschläge wurden in den letzten Jahren diskutiert, um den Fechtern auch im Süden angemessene Trainingsmöglichkeiten zu bieten. Jetzt wurde eine Lösung gefunden, die mehrere Anliegen verbindet: In der Hiehl, in unmittelbarer Nähe der Fussballtrainingsfelder der Jeunesse wird in Kürze ein neues, zwei-stöckiges Mehrzweckgebäude errichtet, das im oberen Stock 10 Fechtbahnen anbieten wird und im unteren

Stock Umkleidekabinen und Duschen für die Fußballer und Fechter. Die Kosten von 3 Millionen Euro teilen sich Gemeinde und Staat (Ministère des sports) je zur Hälfte.

Das Gebäude (mit einer stolzen Länge von 42 Metern und einer Breite von 14 Metern) wird in Niedrigenergiebauweise grösstenteils aus Holz errichtet und wahrscheinlich mit einer Photovoltaikanlage auf dem begrünten Flachdach ausgestattet. Die Eingänge sind rollstuhlgerecht, vor dem Gebäude sind Parkplätze vorgesehen, aber auch die Anbindung an den öffentlichen Transport ist garantiert. Die Aufteilung im ersten Stock sieht neben den 10 Trainingsbahnen (für Turniere hätten die Bahnen noch einige Meter länger sein müssen), einen Versammlungsraum, einen Unterrichtsraum und ein Atelier zur Reparatur der Degen vor. Durch eine Glasscheibe werden Eltern oder Freunde dem Training zuschauen können. Im unteren Stock stehen der Jeunesse in Zukunft zusätzliche Duschen und Umkleideräume zur Verfügung (unterteilt in 8 Vestiaires) dazu eigene Umkleideräume für die Schiedsrichter und weiterer Stauraum, sowie ein Abstellraum mit abschließbaren Schränken für die Fechter.

Die Gemeinde, die das Mehrzweckgebäude auf eigenem Terrain errichtet, kann mit dem Bau mehrere Fliegen mit einer Klappe schlagen. So wird die langjährige Forderung der Fechter endlich erfüllt, die Fussballer sind mehr als zufrieden, und die Stadt Esch kann mit dieser Investition ihrem Anspruch als regionales Sportzentrum ein Stück weiter gerecht werden. Für die Fechter heisst es dann ab Januar 2018 in der Hiehl: En garde!

Ensemble – c'est mieux !

Créer des liens entre les citoyens, les aider à construire des projets en commun dans leur quartier, telle est la vocation d'Ensemble Al Esch-Brill-Grenz, développé par Inter-Actions asbl.

Inter-Actions, association fondée à Luxembourg en 1979, est active dans l'action sociale communautaire. Elle élabore des projets « misant sur la mobilisation des ressources par l'entraide ». Certains sont retenus par les pouvoirs publics et intégrés à leur politique sociale. C'est le cas à Esch avec l'initiative Ensemble Al Esch-Brill-Grenz, financée à 100 % par la Ville. Ensemble a été créé « dans le but de favoriser le développement d'une communauté participative au centre-ville ». Il s'adresse à toutes les personnes fréquentant les quartiers Al Esch, Brill, Grenz, qu'elles y habitent, y travaillent ou les traversent. L'objectif est de les rassembler autour d'actions collectives positives. Cheryl Hentges et Christian Jung sont les acteurs sociaux de Ensemble Al Esch-Brill-Grenz ; ils en dressent un premier bilan, après 18 mois d'existence.

Aider les gens à s'aider

Différents projets ont été mis sur pied depuis avril 2016, comme l'organisation de la Fête des voisins ou celle du Marché aux puces « qui ont toutes deux rencontré un beau succès », commente Cheryl Hentges. Citons encore la soirée Cuisinons ensemble, qui a rassemblé habitants et sympathisants autour de la préparation d'une recette typique. Cette activité mensuelle se déroule dans les locaux de la Maison des Citoyens, au 150 boulevard J.F. Kennedy. C'est là également qu'un écrivain public aide à la rédaction de lettres et à la compréhension de documents administratifs, chaque mardi de 9h à 11h et le mercredi de 15h à 17h. « Nos locaux, au 11 de la rue Nothomb, sont quant à eux ouverts le mercredi de 9h30 à 11h30 pour une Pause-café », poursuit Christian Jung. « Il s'agit d'une rencontre informelle autour d'une tasse de café, un moment durant lequel chacun peut venir aborder un thème qui le préoccupe. Cela nous permet de prendre le pouls du quartier. » Le champ d'action du projet Ensemble est assez large et très polymorphe. « Nous offrons également un service d'aide aux devoirs », ajoute Cheryl Hentges, « destiné aux enfants fréquen-

tant l'école primaire. Et le dernier projet en date, celui qui nous occupe actuellement, concerne la création d'un Jardin communautaire au Cockerils Park (quartier Brill) qui intégrera un potager collectif. Ce jardin sera soutenu sur le plan financier et logistique par la Ville et par le Fonds du logement. Les personnes qui souhaitent s'engager bénévolement pour nous aider sont les bienvenues. »

« Nous avons déjà de belles réalisations derrière nous mais aucune ne constitue une fin en soi », souligne Christian Jung. « Le but recherché, c'est de sortir les gens de l'isolement, créer du lien et de la convivialité, donner les clefs pour que les citoyens soient capables d'analyser leur situation et rechercher des solutions. Nous tentons de créer une dynamique de quartier, pour que les habitants et habitués soient les acteurs d'un changement positif. Car une vie en commun plus harmonieuse et inclusive permet d'améliorer les conditions de vie de tous. »

Ensemble Al Esch-Brill-Grenz

Travail social communautaire
11, rue Nothomb
L-4264 Esch-sur-Alzette

Tél. 621.35.77.33
ensemblealeschbrillgrenz@inter-actions.lu
www.inter-actions.lu

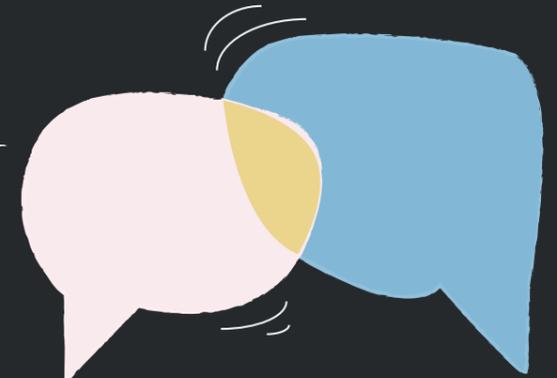
Au Café des Parents



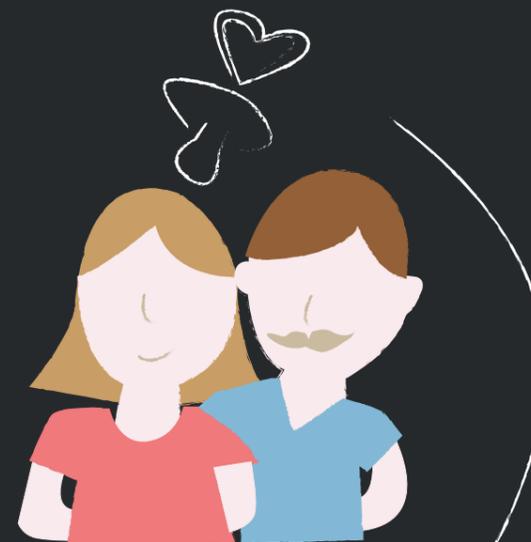
Chaque parent peut pousser la porte et la relation s'établit naturellement, autour d'un café ou d'un thé.

A Esch, les parents ont désormais leur Café des Parents. Un cadre original pour un concept novateur où l'on vient échanger et s'interroger sur le quotidien, la famille et l'éducation.

Le Café des Parents fonctionne dans le cadre d'une convention entre l'École des Parents et La Ville d'Esch



... ouvert trois demi-journées par semaine...



On ne naît pas parents, on le devient

Il y a un an, la Maison des Parents - Elterenhaus ouvrait ses portes au n°1 de la rue Pasteur. Cet emménagement dans une vaste demeure rénovée a permis de rassembler, sous un même toit, toutes les activités des antennes Esch et Sud de l'École des Parents Janusz Korczak, à savoir les bureaux administratifs, ainsi qu'un espace de formation pour parents/adultes. Le rez-de-chaussée a, lui, été dédié à un projet innovant, le Café des Parents. C'est par la rue Dicks que l'on accède à ce Café ouvert trois demi-journées par semaine, dans un cadre convivial et joyeux, grâce à son mobilier coloré et sa décoration chaleureuse.

Le Café des Parents fonctionne dans le cadre d'une convention entre l'École des Parents et la Ville d'Esch ; son concept est simple et s'inspire de projets similaires développés en France et en Allemagne. Concrètement, le Café des Parents accueille tous les parents intéressés par les questions touchant à l'éducation et à la famille. Le terme « parents » s'applique d'ailleurs à chaque personne investie de l'autorité parentale, c'est-à-dire pères, mères, beaux-parents, familles, parents adoptifs, tuteurs... et tous ceux qui projettent de le devenir. Aucune inscription n'est nécessaire. Chaque parent peut pousser la porte et la relation s'établit naturellement, autour d'un café ou d'un thé. « On peut y passer 5 minutes ou rester 2 heures. Parfois personne ne se présente tandis que certains jours on compte jusqu'à une dizaine de personnes, c'est comme dans un vrai café. Il y a même quelques habitués ! » explique Jean-Claude Zeimet.

On ne naît pas parents, on le devient

Cette devise est celle de l'École des Parents. On y vient pour discuter, échanger, prendre du temps pour soi. Pour se donner des tuyaux et se rassurer aussi... « Si les parents le souhaitent, nous participons aux échanges » dit Jean-Claude Zeimet, « mais sans donner de conseils ni de solutions toutes faites. Ce n'est pas notre rôle. Nous sommes là pour orienter, guider, amener à la discussion mais jamais asséner une vérité toute faite ». L'objectif du Café est également de promouvoir l'acceptation de la Maison des Parents, de faire connaître son offre de formation et ses activités spécifiques. Comme des conférences-débats sur des sujets tels que la communication dans la famille, l'alimentation, jouer ensemble... ou des ateliers créatifs, tel que celui de couture, qui se déroule tous les mercredis après-midi.

« Au sein du Café des Parents, nous donnons une impulsion, nous jouons un rôle de facilitateur mais ce sont les parents qui devront trouver les réponses à leurs interrogations » insiste Jean-Claude Zeimet. « Ici, les parents réalisent que d'autres ont les mêmes soucis qu'eux, vont s'appuyer sur des échanges d'expérience et, surtout, sur leurs propres ressources ».

Le Café des Parents est ouvert les mardis et jeudis de 8h30 à 11h et les mercredis de 14h à 17h. Le dernier Café de l'année 2017 se tiendra le 13 décembre de 14h à 17h. Toutes les informations sur le café et ses activités sont affichées sur place dans la vitrine ou disponibles sur le net à l'adresse www.facebook.com/elterenhaus

Prochaines soirées à thèmes liés à l'éducation :

24.10. : Provocations d'ados
09.11. : L'enfant et les écrans
28.11. : Jouons ensemble !
Ces soirées à thème débiteront à chaque fois à 18h, elles sont gratuites et des préinscriptions ne sont pas requises.

La Maison des Parents

1, rue Pasteur
www.kannerschlass.lu/eltereschoul
Tél. 59 59 29-51 ou 59 59 59-53

Was passiert eigentlich am 8. Oktober?

Für alle, die am 8. Oktober zum ersten Mal bei den Gemeindewahlen teilnehmen, sind hier einige wichtige und interessante Informationen zusammengestellt.



Wer wird gewählt?

Gewählt werden am 8. Oktober die 19 Gemeinderäte, die die Bürger unserer Stadt während der nächsten 6 Jahren vertreten. Der Gemeinderat ist das Stadtparlament, es wählt aus seiner Mitte die Bürgermeisterin bzw. den Bürgermeister und die 4 Schöffen, die gemeinsam die Stadtregierung darstellen.

Wie wird gewählt?

Der Wähler hat 19 Stimmen, die er auf dem Wahlzettel ziemlich frei verteilen kann: Sie können einer einzigen Liste (d.h. einer Partei) alle Ihre Stimmen geben, indem Sie den Kreis über dieser Liste schwärzen. Oder Sie können einzelne Stimmen auf einzelne Kandidaten verteilen, selbst wenn diese auf unterschiedlichen Listen antreten (panaschieren). Sie können auch einzelnen Kandidaten zwei Stimmen geben, anderen nur eine Stimme und wieder anderen keine.

Wird man zur Wahl aufgefordert?

Etwa eine Woche vor der Wahl erhält jeder eingeschriebene Wähler einen Brief mit der schriftlichen Aufforderung zur Wahl zu erscheinen. Dazu erhält man einige Instruktionen, ein Modell des Wahlzettels (wo man schon mal üben kann) und die Information, in welchem Wahlbüro, man seine Stimmen abgeben soll.

Gibt es die Möglichkeit der Briefwahl?

Ja, aber dafür hätten Sie sich bis zum 31. Juli eintragen müssen - was tatsächlich etwas schwierig ist, denn die schriftliche Aufforderung zur Wahl erhalten Sie erst zwei Monate später...

Wozu?

Die gewählten Mitglieder des Gemeinderates kontrollieren während der kommenden 6 Jahre die Arbeit des Schöffenrates, d.h. sie stimmen über dessen Vorschläge ab, arbeiten in den Kommissionen mit, stellen Fragen, informieren die Presse und die Öffentlichkeit. Die Arbeit des Gemeinderates ist die Grundlage der kommunalen Demokratie. Hier wird über Investitionen in Schulen und Sporteinrichtungen, in Sicherheit oder wirtschaftliche Entwicklung, in soziale Einrichtungen oder kommunalen Wohnraum abgestimmt.

Worauf muss beim Wählen geachtet werden?

Als Wähler müssen Sie nur darauf achten, dass Sie nicht mehr als insgesamt 19 Stimmen vergeben! Sie dürfen auch keinesfalls den Kreis einer Liste schwärzen und gleichzeitig einzelne Stimmen verteilen. Dann ist der Stimmzettel ungültig. Er wird auch ungültig (und Ihre Stimmen werden nicht mehr mitgezählt), wenn Sie an den Rand Bemerkungen schreiben oder etwa Ihren Namen oder eine Unterschrift hinzufügen.

Wann und wie wird gewählt?

In Esch werden am Sonntag, 8. Oktober, 36 Wahlbüros in Schulen und öffentlichen Gebäuden eingerichtet sein. Jedes Wahlbüro ist für etwa 400 bis 500 Wähler zuständig. Die Wahlbüros öffnen um 8 Uhr und Sie haben bis 14 Uhr Zeit, Ihre Stimme abzugeben. Am Eingang fragt man Sie nach Ihrem Namen, Sie müssen die Wahlaufforderung oder Ihren Ausweis vorlegen, worauf geprüft wird, ob Sie im richtigen Wahlbüro sind. Dann erhalten Sie den Wahlzettel und gehen in eine Kabine, um Ihre Kreuze anzubringen. Schliesslich legen Sie den zusammengefalteten Wahlschein vor den Mitgliedern der Wahlkommission in eine Urne.

Wer zählt aus?

Nach 14 Uhr zählen die Mitglieder der Wahlkommission in jedem einzelnen Wahlbüro die gültigen Stimmen aus, ungültige Wahlzettel und solche, die nicht ausgefüllt wurden (weiße Zettel), werden ausgesondert. Im Durchschnitt sind etwa 10 bis 15% der Wahlzettel ungültig oder nicht ausgefüllt. Die Stimmenverteilung wird dem Präsidenten des Hauptwahlbüros mitgeteilt, der Stichproben ausführt, um sich zu vergewissern, dass sorgfältig gezählt wurde. Dann gehen die Resultate an den Innenminister, der die Wahl bestätigen muss. Mit der offiziellen Bekanntgabe der Ergebnisse ist nach 18 Uhr zu rechnen.

Wer sind die Kandidaten?

Die Parteien stellen vor den Wahlen Listen auf mit jeweils 19 Namen von Bürgern, die sich zur Wahl stellen. Die Kandidaten müssen, wenn sie Luxemburger sind, seit mindestens sechs Monaten in Esch leben, wenn sie Ausländer sind, müssen sie zusätzlich seit mindestens fünf Jahren im Grossherzogtum leben. Natürlich muss man volljährig sein, um gewählt werden zu können. Auf dem Wahlzettel, den der Wähler am Eingang des Wahlbüros erhält, sind alle Listen aufgeführt jeweils mit allen 19 Kandidaten.

Wer darf wählen?

Wählen dürfen alle Einwohner von Esch, die am Wahltag 18 Jahre alt sind und entweder Luxemburger sind oder, wenn sie Ausländer sind, sich bis zum 13. Juli 2017 in das Wählerverzeichnis eingetragen haben. In Esch waren Anfang Juli etwa 11.850 Wähler mit Luxemburger Nationalität und etwa 2.250 Wähler mit einer anderen Nationalität im Wählerverzeichnis eingetragen.

Was passiert, wenn Sie den Termin verpassen?

Auch bei den Kommunalwahlen besteht in Luxemburg im Prinzip Wahlpflicht. Doch seit den 60er Jahren ist die Abwesenheit bei Wahlen nicht mehr bestraft worden. Wenn Sie am Wahltag nicht in Luxemburg sind und alles richtig machen wollen, sollten Sie dem Friedensrichter einen kurzen Brief schreiben und erklären, warum es Ihnen nicht möglich ist, an den Wahlen teilzunehmen.

Was passiert nach den Wahlen?

Nachdem die Ergebnisse feststehen, beginnen die Verhandlungen zwischen den Parteien, die gemeinsam eine Mehrheit im Gemeinderat bilden wollen. Hat sich eine Mehrheit gefunden, wird ein Koalitionsprogramm festgelegt und der Bürgermeister und die Schöffen gewählt. Danach machen sich Bürgermeister, Schöffen und Gemeinderatsmitglieder an die Arbeit für die nächsten 6 Jahre.

Vom nationalen Widerstand zum politischen Engagement

14 | Den Escher

Das Nationale Widerstandsmuseum wird vergrößert und erneuert

Das Museum auf dem Escher Brillplatz ist mittlerweile über 60 Jahre alt. Auf Initiative der Widerstandsorganisationen war es 1956 als Musée de la résistance eröffnet worden, diente jedoch in den ersten Jahrzehnten, als der Schrecken des Krieges und der Okkupation noch sehr lebendig war, neben seiner Funktion als Museum vor allem auch als Ort der Erinnerung an die Ermordeten des Nazi-Regimes. Tatsächlich hat die monumentale Front mit Vorhof, Säulen und dem Sarkophag vor dem Eingang auch heute noch etwas Sakrales. Erst zwischen 1985 und 1987 unter Kulturminister Robert Krieps – nachdem Stadt und Staat gemeinsam die Verantwortung für das Haus übernommen hatten – wurde eine chronologisch-historische Ausstellung eingerichtet. 40 Jahre nach der Befreiung war es notwendig geworden, den jüngeren Generationen die Geschichte von Unterdrückung und Widerstand zwischen 1940 und 1944 genauer zu erzählen!

20 Jahre Stillstand

In den 90er Jahren wurden viele Zeitzeugen interviewt, eine dringende Arbeit, der sich insbesondere die Historiker Henri Wehenkel und Serge Hoffmann widmeten. Das Haus selber und die Ausstellung blieben unverändert, auch wenn klar war, dass die Einrichtung und das Ausstellungskonzept noch einmal gründlich überarbeitet werden müssten. 1999 lag ein Plan für den Umbau vor, doch ab der Jahrtausendwende war das Projekt politisch blockiert. Erst die Berufung eines neuen Direktors (Frank Schroeder, 2008) und die Gründung eines Freundeskreises (unter der Präsidentschaft von André Hoffmann, 2009) brachten wieder Bewegung in das Dossier. 2011 wurde eine Petition zur Erneuerung des Museums an das Parlament gerichtet, das sich daraufhin 2012 in dieser Sache an die Regierung wendete.



Der Durchbruch kam 2013, als die Stadt Esch dem Kulturministerium konkrete Vorschläge unterbreitete. Im Februar 2015 brachte die damalige Kulturministerin Maggy Nagel das Projekt in den Regierungsrat und so konnte Anfang 2016 das Escher Architekturbüro Clemes einen Entwurf für den Ausbau des Museums vorlegen. Die Museographie trägt die Handschrift von Nathalie Jacoby (NJOY), die schon die Sammlung „The Family of Man“ im Schloss von Clervaux neu gestaltet hatte.

Auch organisatorisch wird sich einiges ändern. In Zukunft wird das Nationale Widerstandsmuseum unabhängig von Stadt und Staat von einer Stiftung geführt. Die Finanzierung des Ausbaus wird von drei Partnern gestemmt (Stadt Esch, Staat und Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte). Das Gesamtbudget liegt bei 8,6 Millionen Euro. Für den Betrieb wird eine Konvention zwischen Stadt Esch und Kulturministerium abgeschlossen werden, die gewährleistet, dass das Museum in naher Zukunft bis zu acht Mitarbeiter beschäftigen kann.

Das architektonische Konzept

Durch den Umbau steigt die Gesamtausstellungsfläche von 265 m² auf 650 m². Das Museum wird über einen richtigen Eingangsbereich, einen Shop, Säle für Workshops und Vorträge, sowie Räume für die Verwaltung und die technischen Infrastrukturen verfügen. An seiner Rückseite ist das alte Gebäude verbunden mit dem neuen Anbau, der über einen separaten Eingang auf der Rue de l'Alzette verfügt. Die Fassade dieses neuen Gebäudes hebt sich überraschend deutlich von den übrigen Stadthäusern ab, die ansonsten diesen noch intakten Straßenzug aus den 20er Jahren des letzten Jahrhunderts ausmachen. Auf diese Weise soll architektonisch der Bruch markiert werden, der die Zeit der Besatzung in der luxemburgischen Gesellschaft verursacht hat. Im neuen Gebäude werden die Verwaltung, das Archiv, Arbeitsräume (u.a. für Schulklassen), eine Etage für Wechselausstellungen, sowie zwei für die Dauerausstellung untergebracht sein. Im aktuellen Gebäude werden im unteren Niveau Einzelschicksale und Zeitzeugen zu Worte kommen, auf dem oberen Niveau der großen Halle wird der Akzent auf die Menschenrechte gelegt.



Politische Bildung als Zielsetzung

Das Museum wird weiterhin ein Erinnerungsort sein und auch seine Funktion als historisches Museum zum luxemburgischen Widerstand in den Jahren 1940 bis 1944 erfüllen. Darüber hinaus wird jedoch eine der zukünftigen Hauptmissionen des Hauses in der politischen Bildung liegen. Die Museumsarbeit soll viele unterschiedliche Gruppen ansprechen, und auch die ausländischen Gemeinschaften sollen eingebunden werden, denn viele nationale Geschichten haben einen direkten Bezug zum Thema Widerstand. Eine regelmäßige Zusammenarbeit mit, unter anderem, der Kulturfabrik, dem Institut für Zeitgeschichte und dem Zentrum für politische Bildung gehört zum Konzept, das Direktor Frank Schroeder in den letzten Jahren durch eine Reihe von Veranstaltungen schon erproben konnte. Die Wechselausstellungen sollen aktuelle Themen aufgreifen, die sich im weitesten Sinn mit Widerstand und politischem Engagement beschäftigen.

Ablauf der Arbeiten

Die Arbeiten sollen Anfang 2018 beginnen und werden zwei Jahre andauern. Anfang 2020 wird das Musée national de la Résistance mit einer komplett neuen Dauerausstellung, Wechselausstellungen und Veranstaltungen wiederaufstehen. So bleiben jetzt noch einige Monate, um sich das Widerstandsmuseum in seiner heutigen Form, die die Gedankenwelt der 50er bis 80er Jahre widerspiegelt, anzuschauen. Ab Mai 2018 und bis zur Neueröffnung wird eine Übergangsausstellung im alten Gerichtsgebäude, gleich neben dem Museum, für die Besucher und Schulklassen zugänglich sein. Außerdem werden auch weiterhin Openair-Ausstellungen des Museums auf dem Brillplatz zu sehen sein.

15

Zusammenspiel von Mensch und Natur



Ein UNESCO-Biosphärenreservat im Süden?

Zwei Monate nach Ende des 2. Weltkrieges wurde die UNESCO im November 1945 als UNO-Agentur für Erziehung, Wissenschaft und Kultur gegründet. Heute fallen unter die Kompetenz der UNESCO auch die Bereiche Medien und Information, doch ist die UNESCO wohl am bekanntesten durch ihre Kulturprogramme, bei denen auch Luxemburg vertreten ist. So gehört zum UNESCO-Weltkulturerbe die Altstadt Luxemburg und die Festungsanlagen (seit Dezember 1997), zum Weltkulturerbe die Fotosammlung „The Family of Man“ (seit 2003) und zum Immateriellen Kulturerbe die Echternacher Springprozession (seit 2010).

Weit weniger bekannt ist, dass die UNESCO auch drei Programme hat, die sich mit außergewöhnlichen Naturstätten befassen. Zum Weltnaturerbe gehören beispielsweise das deutsche Wattenmeer, der Regenwald im Amazonas-Gebiet oder der Yosemite-Nationalpark in den USA. Das Programm der Geoparks ist Gegenden gewidmet, die von einmaligem geologischen Interesse sind, sowohl was die Gesteinsarten, aber auch was Flora, Fauna und Siedlungsgeschichte betrifft.

Das dritte Naturprogramm der UNESCO nennt sich „Der Mensch und die Biosphäre“ (Man and Biosphere, MAB) und besteht seit 1971.

Das Biosphären-Programm der UNESCO

Im Zentrum dieses Programms steht die Frage nach dem Zusammenwirken von Mensch und Natur. Wie haben die Menschen, die in vergangenen Zeiten dort gelebt haben, gearbeitet und gewohnt? Wie haben sie durch ihre Arbeit die Natur verändert? Wie nimmt die Natur sich heute ihren Lebensraum zurück? Welche Ökosysteme sind entstanden? Welche Gesellschaft hat sich in diesem Raum entwickelt? Welches historische oder lokale Bewusstsein hat sich im Lauf der Zeit herausgebildet? Wie sensibilisiert man die Menschen, die in diesen Gegenden leben und jene, die sie besuchen, für ihren historischen und natürlichen Reichtum? Wie kann man auf Grund der Antworten auf diese Fragen Schlussfolgerungen für eine nachhaltige Entwicklung dieser Gegend ziehen?

Es geht dabei nicht um Naturschutz im engeren Sinn. Für diesen gibt es andere Programme, sowohl auf nationalem wie auf internationalem Niveau. Das Biosphären-Programm der UNESCO behandelt Fragen, die den Menschen in seinem Lebensumfeld betreffen: Verstädterung, Klimawandel, Erhalt der biologischen Vielfalt, ökologische Nachhaltigkeit, und dies – für die UNESCO von vorrangiger Wichtigkeit – mit aktiver Beteiligung der Bürger.

„Roude Buedem“ als Glücksgriff für die UNESCO

Eine Gegend, die sich als Biosphärenreservat geradezu anbietet, ist der Süden unseres Landes, geprägt durch eine jahrhundertalte Besiedlung, durch Tagebau und Industrie, durch markante Ortschaften, durch ein dichtes Netz von Vereinen und Initiativen, durch wunderschöne Landschaften, die durch die Arbeit des Menschen und die Rückeroberung der Natur entstanden sind. Naturreservate und Naturschutzgebiete sichern die Existenz von seltenen Pflanzen und schützen eine vielfältige Fauna. Von großem Vorteil ist natürlich die direkte Nachbarschaft der Universität, deren Forschung beim Aufbau und der Weiterentwicklung eines Biosphären-Reservates große Unterstützung geben kann.

Für die UNESCO würde die Gegend des „Roude Buedem“ einen Glücksgriff darstellen, denn hier lässt sich die Entwicklung einer homogenen Gegend von einer präindustriellen über eine industrielle zu einer postindustriellen Region und Gesellschaft optimal untersuchen.

Biosphärenreservate sind in drei Zonen eingeteilt, eine naturschutzorientierte Kern-, eine am Landschaftsschutz orientierte Pflege- und eine sozioökonomisch orientierte Entwicklungszone. Die Festlegung der Kernzonen wäre im Süden Luxemburgs verhältnismäßig einfach, da es schon gut funktionierende Naturreservate und Naturschutzgebiete (Ellergronn, Haard, Gaalgebierg, Lalléngerbiérg, Giele Botter u.a.m.) gibt, die sich sehr gut als Kernzonen eignen. Übrigens kann ein Biosphärenreservat mehrere Kernzonen haben, um die herum dann die Pflege- und Entwicklungszonen festgelegt werden.

Die Landschaft besser kennenlernen und weiterentwickeln

Bei internationalen UNESCO-Tagungen zu dem MAB-Programm hört man immer wieder die Sorge, dass die Bewohner eines geplanten Biosphärenreservats Einschränkungen fürchten: Einschränkungen des Verkehrs, Verpflichtung zu Bio-Garten- und Ackerbau oder ähnliches mehr. Diese Ängste sind unbegründet: Es geht in erster Linie darum, eine Landschaft, in der man lebt oder die man besucht, besser kennenzulernen und besser zu verstehen. In zweiter Linie geht es darum, aktiv mitzuhelfen, eine nachhaltige, umweltbewusste Infrastruktur mit Einrichtungen für sanften Tourismus oder lokale Produkte zu entwickeln.

Die UNESCO begleitet die Antragsteller auf dem Weg ihrer Kandidatur mit logistischer Hilfe und sichert dem neuen Biosphärenreservat die Mitgliedschaft in einem globalen Verbund von mittlerweile fast 700 Biosphärenreservaten, die es weltweit in 120 Ländern gibt.

Für 2022 kandidieren Esch und die anderen Südgemeinden als Europäische Kulturhauptstadt – ein Biosphärenreservat „Roude Buedem“ wäre eine sinnvolle und nachhaltige Ergänzung dieses schönen Projektes.

Simone Beck

Präsidentin der UNESCO-Kommission Luxemburg

Un café terriblement eschois

Ouvrir un café, c'était le rêve de Sonia depuis que, petite fille, elle habitait dans cette maison où se trouvait déjà un café, au rez-de-chaussée, rue Clair Chêne à Esch. Depuis qu'elle a fini l'école, elle a toujours travaillé dans les bars. Puis a lancé un foodtruck, il y a deux ans, avec Ben. Cette année, à 28 ans, elle décide de réaliser enfin son rêve et d'ouvrir son propre café, ici à Esch, à l'endroit même où elle a habité il y a 10 ans ! Ben va l'aider dans cette aventure, ainsi que Claude, autre cuisinier qui travaille entre-temps aussi dans le foodtruck et enfin Salomé, grande spécialiste des cocktails.

Les quatre membres de l'équipe, deux filles et deux garçons, réfléchissent et prennent toutes les décisions ensemble, même si ce sont les filles qui gèrent le café (les garçons s'occupent des foodtrucks). Dès le départ, le choix se porte sur une déco qui fait la part belle à la récup. Sur ces chaises se sont assises plusieurs générations d'écoliers. L'ambiance, plutôt années 50, pourrait être celle d'un café à New York ou à Berlin. La Brasserie Simon a aidé à fabriquer le comptoir et chacun peut se servir lui-même sa bière. On trouve un coin bibliothèque où on peut échanger des livres, lire les journaux ou jouer avec d'autres à des jeux de société. La terrasse a été fabriquée par des membres du collectif « Hariko » à Luxembourg avec des palettes en bois. Dans la salle de jeux trône un babyfoot et on peut s'exercer au lancer de fléchettes... Et ce sont les jeunes qui apprécient le plus la « Keelebunn », la piste de jeu de quilles très bien entretenue qui se trouve dans l'arrière salle. Au Escher Kafé, on peut l'utiliser gratuitement, à condition d'avoir 16 ans.



La philosophie maison, c'est de privilégier le plus possible les produits locaux (comme le jus de pomme de Limpach), faits maison (l'ice tea), équitables (pas de coca cola mais du « africola » ou de la limonade bio) et naturels (natural powerdrinks)... La cuisine se développe lentement. Aux traditionnelles tartines et tartes flambées vont très prochainement s'ajouter des tapas. Tous les mercredi soir, c'est aussi plateau de fromages, une vraie convivialité à partager.

Développer des événements

Et, tous les premiers dimanches du mois, de 12h à 18h, un foodtruck est devant la porte, avec DJ pour mettre de l'ambiance. L'équipe prévoit d'organiser de plus en plus d'événements pour développer la communauté des habitués. La journée « bike repair », lors de laquelle un spécialiste vient aider les clients à réparer leur vélo, est déjà un vrai succès. Ou des soirées thématiques comme « Spill & Chill », des expos de photos, tableaux, sérigraphies, et depuis le mois d'août, des concerts avec des artistes locaux... Il y a beaucoup d'idées mais Sonia et l'équipe veulent prendre leur temps pour bien faire les choses. Ils envisagent même de co-organiser des événements avec le « Raatelach » de la Kulturfabrik car leurs publics se ressemblent par certains côtés. On trouve d'ailleurs tous les styles de clients au Escher Kafé : étudiants, familles, employés de bureau en costume cravate... L'important, c'est que les gens aient envie de se retrouver et de partager un bon moment. Comme à Berlin ou à New-York...



Sympa, sans prétention et super cool... le jeune Escher Kafé est à l'image du Sud.



Le Escher Kafé est ouvert tous les jours
à partir de 10 h

55, rue Clair-Chêne
(au coin de la rue Karl Marx) à Esch
escherkafe@gmail.com
facebook.com/escherkafe
Tél. 24 55 97 10

Sudstrom vient de fêter 10 ans de bons et loyaux services aux habitants d'Esch.

Le plein d'énergie



L'enseigne jaune surplombe fièrement le 11 route de Luxembourg à Esch, toute nouvelle agence de Sudstrom depuis avril dernier. Flambants neufs, les nouveaux locaux respirent la zenitude que le fournisseur d'électricité eschois veut apporter à ses clients. « La tâche du tout jeune bureau d'architecture eschois AECO qui les a conçus n'a pas été facile » avoue Torsten Schockmel, au sein de la société depuis quasiment ses débuts et, depuis juillet 2013, son directeur administratif et financier. « Nous avons des idées assez précises de ce que nous voulions et il y avait beaucoup de problèmes à résoudre ! ». L'équipe, passée de quatre personnes à ses débuts en 2007 à quinze dix ans plus tard était en effet à l'étroit dans ses anciens bureaux près de la poste. Un immeuble vide a été acheté, qu'il a fallu complètement rénover. Très profond, le bâtiment manquait de lumière ; des poteaux encombraient l'espace sur les deux étages et l'escalier, classé, devait être intégré dans les plateaux que l'équipe souhaitait très ouverts. « Les architectes ont vraiment bien travaillé et ont réussi à répondre à toutes nos demandes, y compris celle d'intégrer notre ancien mobilier » confie, particulièrement satisfait, le directeur.

100 % écologique

Et cette nouvelle adresse correspond également à un enjeu organisationnel important. Le bâtiment, pour le coup, est trop grand pour la seule équipe de Sudstrom. Elle les partage donc avec le Service

écologique de la Ville d'Esch, avec lequel elle travaille sur certains projets déjà mais qui se trouvait assez éloigné géographiquement. « Nous allons essayer de travailler ensemble sur beaucoup d'autres projets à l'avenir » déclare Torsten Schockmel. En effet, Sudstrom, dont l'actionnaire est la Ville d'Esch (voir encadré), a pour mission de fournir à ses clients de l'énergie renouvelable à 100%, ce qu'elle fait avec sa gamme de produit TERRA. A ses débuts, en 2008, elle achète de l'électricité produite par des éoliennes et dans des barrages hydrauliques en Norvège, au Danemark, en Finlande... Mais le « mix » qui compose l'électricité vendue aux clients d'Esch change tout le temps, en fonction des différentes qualités d'énergie qui se trouvent sur le marché, à la bourse d'énergie de Leipzig. Par exemple en 2015, en plus de l'énergie hydroélectrique et de l'éolien, Sudstrom a acheté de l'énergie solaire produite en Suisse, mais en 2016, il n'y en avait pas à vendre. La seule constante est que Sudstrom garantit à ses clients que son énergie ne contient aucune composante provenant de centrales de production basées sur l'énergie nucléaire ou la combustion de charbon et qu'elle ne produit aucune émission de CO₂. Esch essaye de produire localement de l'énergie photovoltaïque sur le toit des bâtiments publics mais cela prend beaucoup de place. Et l'implantation d'éoliennes, très réglementée, n'est pas possible en zone urbaine et dans les réserves naturelles...

Révolution « smart »

Sudstrom mise donc à fond sur l'innovation. « Le marché de l'énergie est en plein développement » déclare Torsten Schockmel « personne ne sait vraiment où cela va aller... ». Il étudie donc avec ses collaborateurs les différentes pistes pour mettre sur pied ou dénicher les projets rentables. Une véritable révolution se profile avec l'arrivée du smart meter. Les compteurs intelligents vont permettre une toute autre approche de l'énergie. Avec l'ère des appareils connectés au réseau d'électricité, Sudstrom pourra proposer aux clients qui le souhaitent de gérer ces appareils pour eux. Ainsi tel ou tel appareil sera démarré au moment où le prix de l'électricité sera le plus favorable pour le client. Cette révolution sera rendue possible grâce à la mise en place du smart grid, le réseau d'énergie intelligent qui, grâce à une communication informatisée reliant producteurs, distributeurs et consommateurs, permettra d'adapter la consommation aux capacités instantanées de production, notamment en décalant certaines consommations en dehors des heures de pointe.

Toutes ces innovations nécessitent des investissements très importants. En optant pour l'offre TERRA INVEST, les clients de Sudstrom peuvent, moyennant un petit supplément de 0,4 cent par kWh par rapport à l'offre classique TERRA, participer activement au développement des énergies renouvelables à travers des projets avec le LIST (Luxembourg Institute of

Science and Technology) ou d'autres organismes de recherche. Les particuliers peuvent aussi participer au développement des énergies renouvelables au Luxembourg en produisant leur propre électricité à l'aide de panneaux photovoltaïques (au maximum 30 kW selon la loi luxembourgeoise). Sudstrom leur apporte un conseil précieux dans ce domaine et peut les guider dans l'obtention de subventions. L'aventure de l'énergie intelligente et renouvelable n'en est encore qu'à ses débuts !

Depuis le 1er juillet 2007, le marché européen de l'énergie (et donc aussi celui de l'électricité) a été libéralisé. La Ville d'Esch a ainsi créé la société Sudstrom, qu'elle détient toujours à 100%, chargée de l'achat et la vente de l'électricité pour le compte de la commune. Le réseau, lui, continue d'appartenir à la Ville. Il est entretenu par une équipe d'environ 55 personnes rattachée à la Régie des Services d'Approvisionnement. Les investissements et les innovations techniques sont réalisées par Sudstrom.

Pour un conseil en énergie à domicile gratuit

Tél. 26 783 787-18 ou
courriel : subvention@sudstrom.lu

Ein Haus für viele Fälle

Maison sociale – unter dieser Bezeichnung findet sich seit kurzem, gleich rechts neben dem Eingang des Nationalen Widerstandsmuseums, eine ganze Reihe der sozialen Dienste der Stadt in einem Gebäude versammelt. Bis vor wenigen Jahren war hier die ADEM untergebracht, bevor sie ihre neuen Räumlichkeiten auf Belval bezog. Die Stadt hat das Gebäude gekauft, renoviert und bietet jetzt ihren Bürgern an dieser Stelle viele der sozialen Dienste an, die zuvor über das Stadtgebiet verstreut lagen.

Carré social

Der einfache aber elegante Verwaltungsbau aus den 50er Jahren bot sich gut dazu an, aber auch die zentrale Lage und die Nähe anderer sozialer Einrichtungen um den Brillplatz herum sind ein Vorteil. Hier kann man innerhalb des Hauses gut zusammenarbeiten, und die Bürger haben es nicht weit, wenn sie ein anderes Angebot wahrnehmen wollen. Im direkten Umfeld des Hauses liegen die Ecole des parents (siehe in dieser Ausgabe des Escher auf Seite...), die Maison des citoyens, die u.a. Hausaufgabenhilfe, Sprach-, Alphabetisierungs- und PC-Kurse sowie Versammlungsräume bietet, und die Maison des Jeunes im Mederhaus, die Aktivitäten für Jugendliche entwickelt.

In der Maison sociale sind jetzt das Sozialamt der Stadt, der Service logement, der Service régional d'action sociale (SRAS) sowie der Dienst fürs Dritte Alter untergebracht. Damit sind viele Bereiche abgedeckt, bei denen die Stadt punktuell und in Zusammenarbeit mit dem Staat ihren Bürgern unter die Arme greifen kann. Diese Zusammenlegung der Dienste zeigt, wie sich die soziale Arbeit und das Angebot in diesem Bereich gewandelt haben. Hervorgegangen aus den „Armenbüros“ und mit diesem Makel lange Zeit behaftet, sind die sozialen Dienste einer Stadt heute moderne Dienstleister, mit denen fast jeder Bürger das eine oder andere Mal in seinem Leben in Berührung kommt. Die Suche nach Wohnraum, die Hilfe bei Eingliederungsmaßnahmen, die Beratung bei Problemen wie Überschuldung oder der Rückgriff auf „Essen auf Rädern“ im Alter oder im Krankheitsfall gehören zur gesellschaftlichen Normalität und niemand sollte sich scheuen, auf die jeweiligen von der Stadt entwickelten Angebote zurückzugreifen.

Beratung in allen Lebenslagen

Das Office social, das allein acht Mitarbeiter beschäftigt, bietet eine soziale Begleitung an und berät in schwierigen oder ungewohnten Lebenslagen. Von hier aus wird man an spezialisierte Hilfeeinrichtungen weitergeleitet, bekommt Informationen über mögliche Förderungen und bekommt praktische und im Bedarfsfall auch materielle Hilfe, um eine Situation wieder zu stabilisieren. Das Office social kümmert sich auch um Notunterkünfte, wenn schnell z.B. in Folge eines Brandes eine schnelle Lösung gefunden werden muss - Sozialwohnungen jedoch unterstehen einem anderen Service, der nur einen Stock höher im selben Gebäude untergebracht ist.

300 Wohnungen – 500 Anfragen

Der Service logement verwaltet die etwa 300 gemeindeeigene Wohnungen (hinzu kommen jetzt noch etwa 45 Studentenwohnungen im Hotel Merkur und im Diva), die nach sozialen Kriterien vergeben werden. Den 300 Wohnungen stehen pro Jahr etwa 500 Anfragen gegenüber, sodass die Vergabe auf der Grundlage einer Warteliste erfolgt. Dabei sind einige der Sozialwohnungen eher für Alleinerziehende mit Kindern geeignet, andere für Alleinstehende oder Senioren. Bei jeder freiwerdenden Wohnung wird so also auch geprüft, für wen sich die Wohnung am besten eignet.

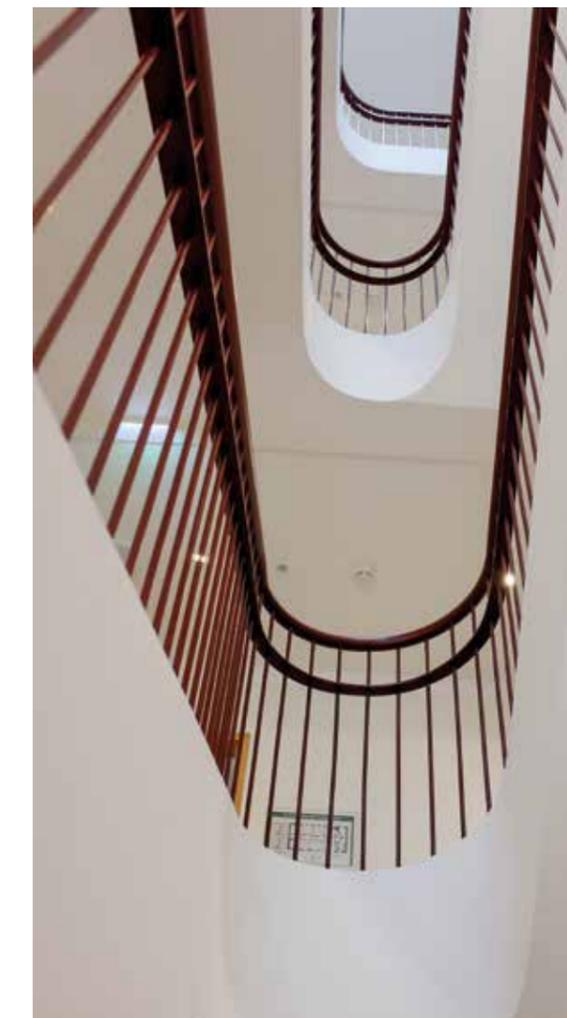
Keine Hürden

Die Koordination der Sozialdienste der Stadt Esch liegt in den Händen von Emmanuel Cornélius. Er sorgt dafür, dass das vielschichtige soziale Engagement der Stadt in eine zusammenhängende Strategie fließt, deren Ziel letztlich die Stärkung des sozialen Zusammenhalts ist. Die Maison sociale ist dabei ein wichtiger Meilenstein. Emmanuel Cornélius und sein Team freuen sich über das helle Haus, das ideale Arbeitsbedingungen bietet und große Offenheit ausstrahlt.

Für Besucher gibt es tatsächlich keine großen Hürden zu überwinden. Man muss sich nur unten am Accueil melden und wird dann direkt auf den Stock bzw. das Büro geschickt, wo die betreffende Dienststelle untergebracht ist. Montag- und Donnerstagvormittag kann jeder Interessent auch ohne Rendez-vous vorbeikommen: In der Maison sociale sind immer kompetente und hilfreiche Mitarbeiter, um in allen schwierigen Lebenslagen mit Rat und Tat weiterzuhelfen!



Seit Mai sind auf dem Brillplatz soziale Dienste der Stadt in einem Gebäude versammelt.



Une auberge pour tous

Contrairement à ce que son nom laisserait supposer, la toute nouvelle auberge de jeunesse d'Esch ne s'adresse vraiment pas qu'aux jeunes.



On l'attendait depuis trois ans ! L'auberge de jeunesse d'Esch a entamé sa première saison sur les chapeaux de roue. Les clients ont déjà été accueillis dès le 23 mai, alors qu'il restait encore les dernières finitions à terminer. Un moment important pour la ville. 36 chambres de deux à cinq lits (122 en tout), un restaurant, une salle de conférence, cinq salles de réunion... une adresse qui va vite devenir incontournable pour toute une série de publics : touristes, étudiants, classes d'école, nouveaux arrivants, clientèle d'affaire, artistes en tournée... Les raisons ne manqueront pas pour descendre au 17, boulevard J.F. Kennedy.



Flair « urbain »

L'auberge est idéalement située à deux pas du centre-ville, avec accès direct à la gare ainsi qu'au parc du Gaalgebierg, à travers la passerelle piétonnière qui enjambe les voies de chemin de fer. Les chambres sont pourtant très calmes, grâce au triple vitrage des grandes fenêtres. Leur design épuré donne une ambiance urbaine adaptée à la situation centrale de l'auberge. Comportant deux à cinq lits, elles possèdent toutes une salle de bain séparée. Il y a un buffet pour le petit déjeuner et le restaurant Melting Pot propose un menu du jour à partir de 9,50€ aussi pour les personnes qui ne dorment pas à l'auberge de jeunesse, donc une idée à tester pour les Eschois ! Si l'on veut s'asseoir dehors, deux terrasses sont à disposition.

Après trois mois d'activité, le succès est déjà au rendez-vous. Avec la rentrée, l'auberge de jeunesse va aussi se remplir d'étudiants en quête d'un logement pour l'année universitaire. Le prix de la nuit en chambre de quatre à cinq lits est à 21,70€ pour les membres du réseau « Auberges de jeunesse ». Et la convivialité est comprise dans le prix...

17, boulevard J.F Kennedy
L-4170 Esch-sur-Alzette
Tél : 26 27 66 450
esch@youthhostels.lu
<http://www.youthhostels.lu/esch>

... a sooss ?

Mobilitätswoche 2017

Vom 16. bis zum 22. September findet in Esch die Edition 2017 der Europäischen Mobilitätswoche statt. Während der Aktionswoche finden zahlreiche Informationsveranstaltungen und Workshops im Bereich der nachhaltigen Mobilität statt. Die Förderung zeitgemäßer Mobilitätsformen und die Verbesserung von Gesundheit und Lebensqualität sind Anliegen, die weit über diese Sensibilisierungswoche hinausgehen. Informationen unter www.esch.lu

SEMAINE DE LA MOBILITÉ du 16 au 22 septembre 2017

DIMANCHE • 17 SEPTEMBRE • 10H00 À 18H00
au boulevard Pierre Dupong à LALLANGE

Randonnée: 75 km pour cyclotouristes

Promenade en vélo: 25 km pour petits et grands

Animations pour petits et grands:

- Trampoline
- Mur escalade
- Jeux

Présentations:

- «Segway»
- «Vél'Ok, à re Vélo - eise Vélo»
- «Vél'Ok - e-bike»

Restauration:

- Grillades et frites
- Cuisine végétarienne
- Gaufres
- Café

Concerts:

- 11h30-14h30 **Simply2**
- 15h00-18h00 **Timeless**



ma ville, ma vie



16-22 SEPTEMBRE

**ZESUMME MOBIL.
BESSER VIRUKOMMEN.**

L'action est soutenue par:
«Verkehrsweniger» et «Commission européenne»

PacteClimat
Ma commune s'engage pour le climat

E-mobilité : Chargy débarque à Esch

Dans le cadre de la promotion de l'électromobilité, les cinq sociétés fournisseurs d'électricité doivent installer pas moins de 400 bornes de chargement publiques. Ainsi, le fournisseur eschois Sudstrom a installé une borne sur la place P. Ponath près du centre d'accueil Ellergronn, la première borne des 27 prévues sur le territoire eschois.



Jardins éphémères

Deux installations récréatives éphémères occuperont jusqu'au courant du mois de novembre la place de l'Hôtel de Ville et la place des Remparts. Planifiés par le service de l'architecte et le service des espaces verts, ces jardins, avec leurs bancs, arbres, plantations et jeux d'eau, invitent à la détente et sont accessibles à tous.



... a sooss ?

Der Wasserspielplatz im Parc Laval ist bereit

Seit Mitte August ist der brandneue Wasserspielplatz in der Nähe der Maison Relais im Parc Laval in Betrieb. Auch wenn die Pflanzen der Anlage sowie die ausgedehnten Grünflächen noch ein wenig Zeit zum Grünen und Wachsen brauchen, so ist der Spielplatz selbst schon heute voll betriebsbereit. Die nicht weniger als 12 Wasserattraktionen warten nur darauf, von unseren Süßwasserpiraten erobert zu werden.



UNI Welcome Day

C'est déjà la troisième rentrée universitaire sur le campus Esch-Belval et, comme les années précédentes, les étudiants organiseront leur traditionnelle journée de bienvenue. Au programme de ce 15 septembre : une Garden Party à l'heure du déjeuner, animations ludiques, sportives et culturelles ainsi que des visites guidées pendant l'après-midi et, enfin, un apéro musical et la « Belval Campus Invasion Party » à la Rockhal pour fêter la nouvelle année académique en soirée.



Le Plan Communal Intégration

Fin prêt pour la rentrée 2017, le Plan Communal Intégration de la Ville d'Esch constituera une vraie « roadmap » pour les trois prochaines années. Ce PCI est un outil de travail auquel ont été associés citoyens et citoyennes ainsi qu'un ensemble d'actions et de mesures en faveur de tous les résidents et résidentes de la ville. Mais il s'agit également d'un inventaire des activités que la Ville offre déjà à l'heure actuelle, ou pour lesquelles le citoyen a exprimé une certaine demande.



Urban Art



La troisième édition du projet « Urban Art » de la Kulturfabrik a dépassé les sessions précédentes : encore plus grandes, plus colorées et plus nombreuses, les œuvres ont occupé les artistes pendant plusieurs mois et transformé Esch en véritable musée à ciel ouvert. Quel plaisir de les découvrir le nez en l'air...

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

